

MEXICA

Des dons et des dieux
au Temple Mayor



MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

46 ans de fouilles au cœur de Mexico

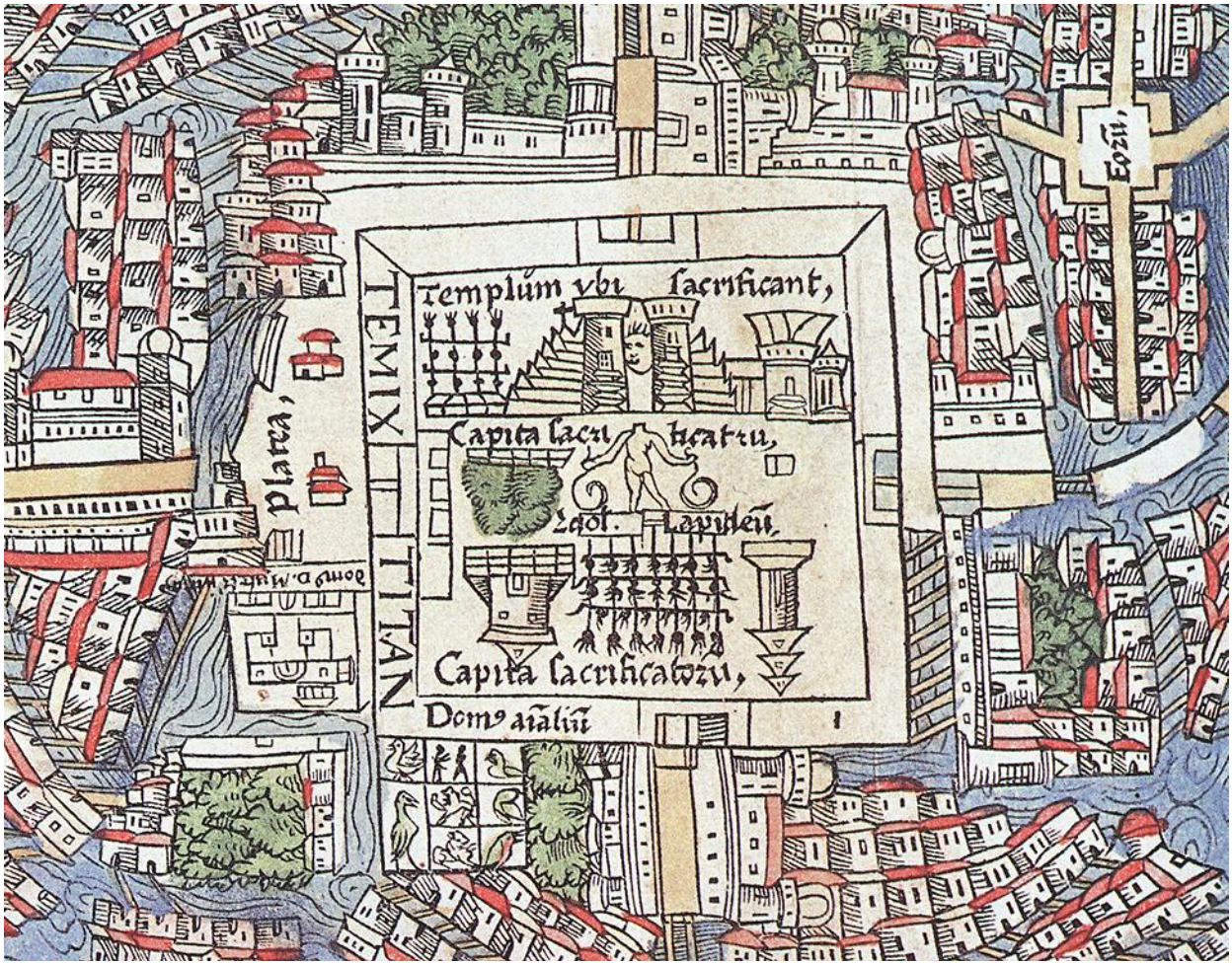
La redécouverte du Templo Mayor

Leonardo López Luján





Symbole de la terre, la déesse Tlaltecuhli avait pour principales fonctions de générer les plantes, les animaux, les êtres humains et même le Soleil et la Lune et, au moment de la mort, de dévorer leurs cadavres. Ce monolithe qui la représente est la plus grosse sculpture mexicaine retrouvée à ce jour. Elle a été découverte en 2006 au pied du Templo Mayor.

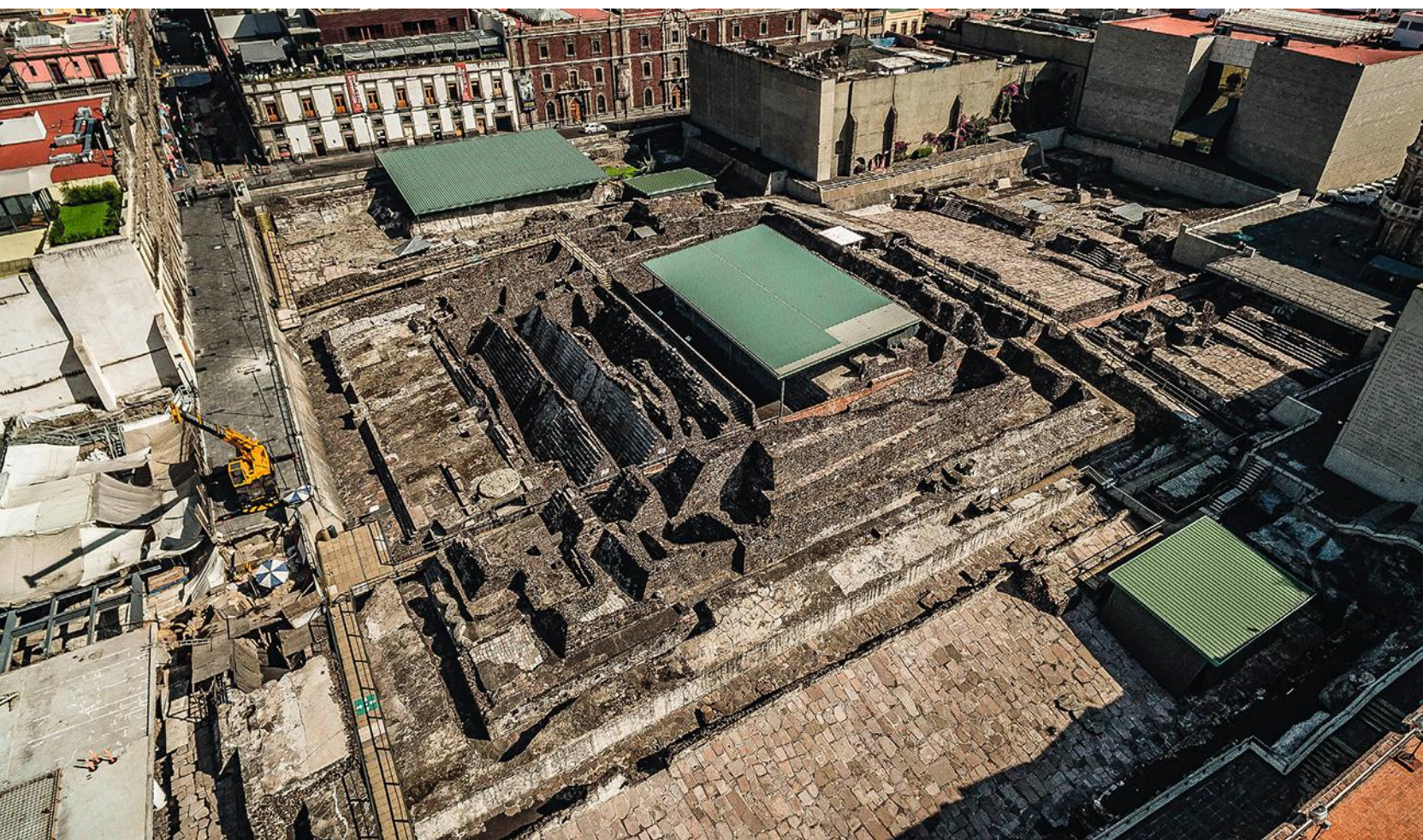


CI-DESSUS
 Cette carte de la ville de Tenochtitlan, dont on voit ici l'enceinte sacrée, attribuée à Hernán Cortés, accompagnait l'édition en latin (Nuremberg, 1524) de la deuxième lettre du conquistador adressée à Charles Quint.

Nous, les archéologues qui travaillons dans les ruines de Tenochtitlan – la capitale insulaire des Mexicas –, avons beaucoup en commun avec nos collègues qui explorent les vestiges de la Rome des césars, de Constantinople ou de Lutèce : nous étudions des villes antiques célèbres enfouies sous des mégalo­poles modernes et animées. Mexico, la Rome d'aujourd'hui, Istanbul ou Paris sont pour nous des barrières presque insurmontables, des obstacles où les bâtiments de toutes sortes et les épaisses couches d'asphalte ne nous permettent que d'ouvrir de minuscules fenêtres sur le passé.

Par ailleurs, les archéologues de Tenochtitlan œuvrent dans des lieux peu romantiques, surtout en comparaison avec ceux qui fouillent de modestes camps de chasseurs-cueilleurs dans les vastes

déserts du nord du Mexique ou ceux qui exhument de somptueux palais mayas dans les forêts tropicales du sud du pays. À Mexico, une bonne partie de notre journée se déroule dans des tranchées sombres, humides et malodorantes, au cœur d'une ville aussi animée que chaotique qui compte aujourd'hui 22 millions d'habitants et dont le centre se targue d'avoir la plus forte concentration de monuments historiques et artistiques du continent américain. Dans ces conditions, nous essayons de profiter de toutes les occasions de pénétrer dans le sous-sol : le repavage des rues, la construction d'une ligne de métro, l'installation d'un transformateur électrique souterrain, la recimentation d'un immeuble ancien ou la réfection des réseaux d'eau potable et d'assainissement. Pour ce faire, des efforts humains et des sommes considérables sont



investis, en sachant que, dans le meilleur des cas, un segment de temple, de canal, de maison ou de décharge de Tenochtitlan sera fouillé en un temps record. Mais aussi peu nombreux que soient les vestiges exhumés, mettre au jour une fraction de la ville la plus célèbre de Mésoamérique procure toujours une énorme satisfaction et le sentiment d'une nouvelle mission accomplie.

Ruines sur ruines

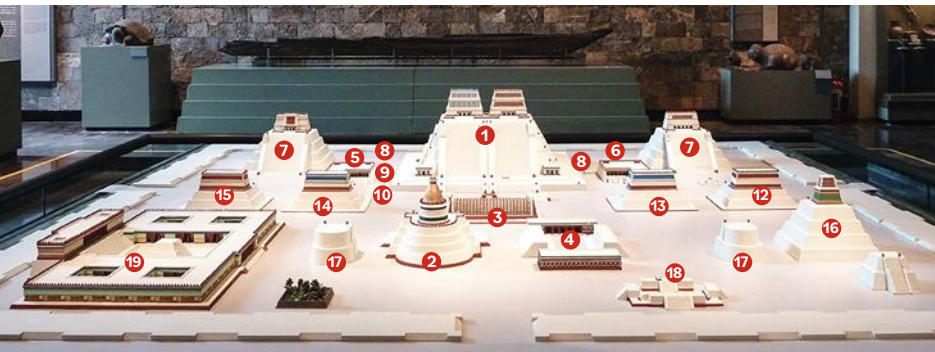
Chaque fois qu'une exploration archéologique commence dans le centre historique de Mexico, il faut tenir compte du fait que les couches superficielles sont techniquement difficiles à pénétrer, étant donné la présence de fondations en béton et de remblais de terre et de pierre traversés par des réseaux d'eau anarchiques, de câblage électrique et de fibre optique. Comme si cela ne suffisait pas, il y a

juste en dessous un sous-sol argileux instable, où apparaît bientôt la nappe phréatique, souvent contaminée par les eaux usées. On y trouve les niveaux de la capitale de la Nouvelle-Espagne, qui datent de la période entre 1521 et 1821. Ces couches se distinguent par l'abondance d'éléments culturels qui témoignent de la vie opulente des conquérants européens et de leurs descendants : les sols et les murs de somptueuses demeures, des fragments de porcelaine chinoise et de majolique espagnole ou italienne et des quantités exorbitantes de jarres qui servaient au transport du vin, du vinaigre, de l'huile et des olives de la lointaine Andalousie. Ces habitudes de consommation onéreuses sont compréhensibles dans une ville qui, en quelques décennies, est devenue le centre hispanique le plus prospère d'outre-mer.

CI-DESSUS
Cette vue aérienne de la zone archéologique du Templo Mayor correspond à la carte de Cortés. Le site est visitable grâce à une passerelle qui déambule au-dessus des fouilles, permettant à la fois de garantir la sécurité des visiteurs et de préserver l'état du lieu.

La redécouverte du Templo Mayor

Si on creuse au-delà des couches coloniales, on découvre les ruines d'une Tenochtitlan terriblement endommagée par le siège de 1521 et la démolition systématique de ses bâtiments après la conquête. Logiquement, de tels niveaux sont rarement atteints. Pour cette raison, l'archéologie connaît peu de choses sur la structure et le fonctionnement de l'ancienne capitale mexicaine. La seule exception est peut-être l'enceinte sacrée située au cœur de l'île.



Maquette du Templo Mayor.

1. Templo Mayor
2. Temple semi-circulaire (dédié à Ehecatl-Quetzalcoatl)
3. Tzompantli
4. Jeu de balle
5. Maison des Aigles
6. Maison des Jaguars
7. Temples de Tezcatlipoca
8. Temples rouges du Sud et du Nord
9. Temple B, associé à la mort et l'au-delà.
10. Sanctuaire A
12. Temple de Xochiquetzal
13. Temple de Chicomecoatl
14. Temple de Cihuacoatl
15. Temple de Coacalco
16. Temple de Tonatiuh (temple du Soleil)
17. Sanctuaire d'Ehecatl
18. Tozpalatl
19. Calmecac

Reconstitution d'Ignacio Marquina exposée au musée national d'Anthropologie de Mexico.

Il s'agit d'un majestueux centre cérémoniel construit et inlassablement rénové entre 1325 et 1521. Il était séparé de l'espace profane par une plateforme rectangulaire. À l'intérieur furent érigés les édifices religieux les plus célèbres de l'empire, dont le Templo Mayor, une pyramide qui atteignait 45 mètres de hauteur.

À la recherche des temps révolus

La découverte inattendue, le 21 février 1978, du monolithe circulaire de Coyolxauhqui, la déesse de la Lune, a déclenché une série d'événements qui ont transformé le visage de la ville de Mexico et révolutionné notre connaissance de l'ancienne civilisation mexicaine. Dans cette situation unique, l'Institut national d'anthropologie et d'histoire a réussi à cristalliser l'une des entreprises archéologiques les plus ambitieuses et les plus durables de ces derniers temps : le projet Templo Mayor. Créé il y a 46 ans par le professeur Eduardo Matos Moctezuma, ce programme de recherche scientifique vise à exhumer une bonne partie de l'enceinte sacrée de

Tenochtitlan pour reconstituer la vie religieuse, sociopolitique et économique de la capitale impériale. Il a connu huit longues saisons de fouilles et se trouve dans la neuvième : les trois premières dirigées par Matos Moctezuma et les autres par l'auteur de ces lignes. Au cours de cette période, une superficie de 1,51 hectare a été explorée, ce qui équivaut à pas moins de 12,33 % des 12,24 hectares qu'aurait couverts l'enceinte sacrée et 0,11 % des 13,5 km² qu'aurait eus l'île au début du XVI^e siècle.

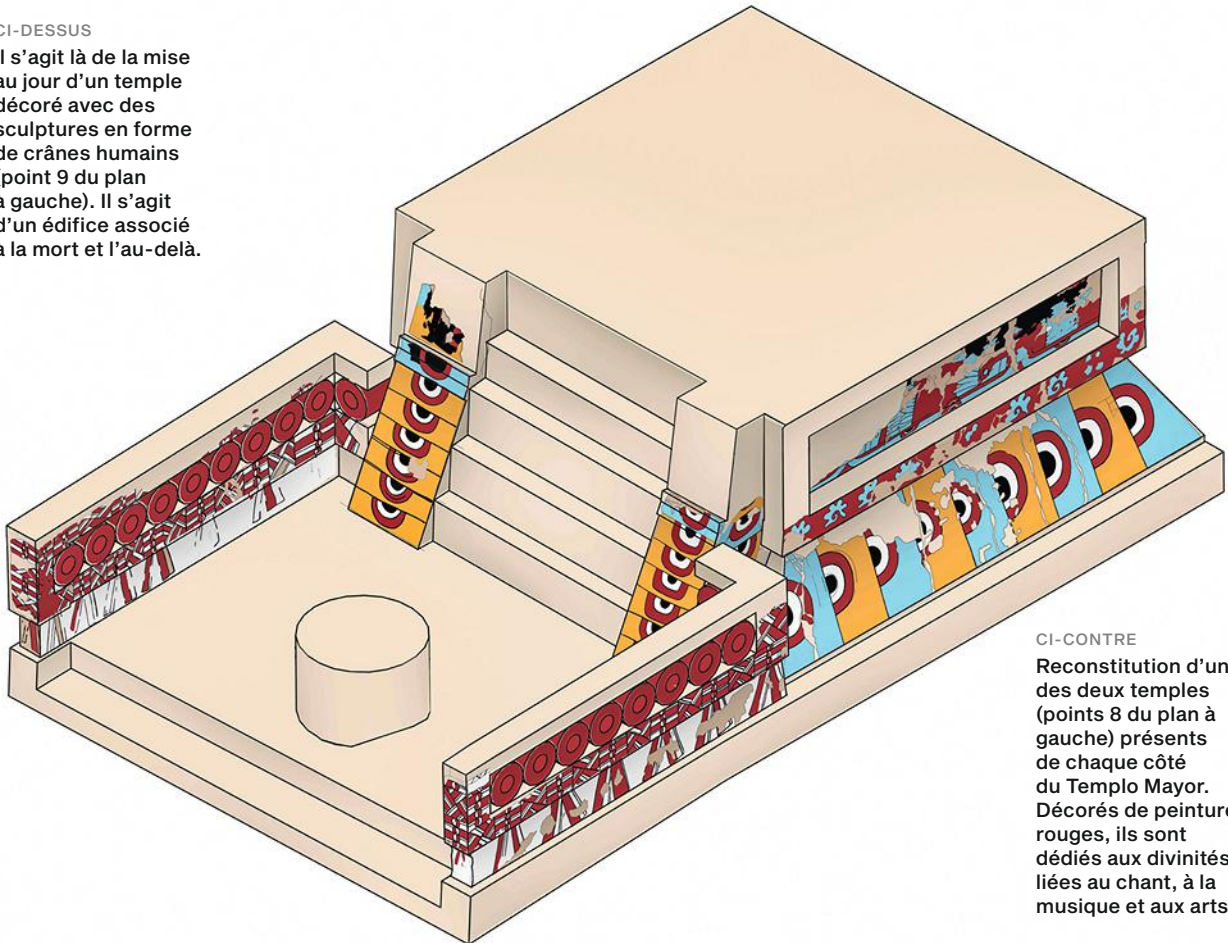
Un autre moment important a été la création, en 1991, du Programme d'archéologie urbaine, chargé des sauvetages dans le centre de Mexico et qui complète à bien des égards le projet Templo Mayor. Des générations successives de spécialistes ont ainsi conjugué leurs efforts en ajoutant peu à peu des « pièces » à un gigantesque puzzle archéologique, dont on sait qu'il ne sera jamais achevé. Parmi ces « pièces » se distinguent le Templo Mayor (double pyramide dédiée à Huitzilopochtli, dieu du Soleil, et Tlaloc, dieu de la pluie), la maison des Aigles, le terrain de jeu de balle, le temple-école de la noblesse, le temple du dieu du vent et un *tzompantli*, une structure de poteaux en bois sur lesquels étaient exposés les crânes des sacrifiés. Associés à ces constructions aujourd'hui en ruine sont apparus une multitude de sanctuaires, de sculptures, de peintures murales et 209 offrandes qui ont enrichi le patrimoine du peuple mexicain.

Au fil du temps, les travaux du projet Templo Mayor ont abouti à la conservation, à l'aménagement et à l'ouverture d'un site archéologique visité par des centaines de milliers de personnes chaque année, à la construction du musée du Templo Mayor (un lieu moderne qui expose dans ses huit salles les trésors issus des fouilles) et à la création d'un centre de recherche qui a produit plus de 1 350 publications de toutes sortes. L'impact de ces réalisations a été tel que la zone archéologique du Templo Mayor et le reste du centre historique ont été inscrits au Patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco en 1987. ■



CI-DESSUS

Il s'agit là de la mise au jour d'un temple décoré avec des sculptures en forme de crânes humains (point 9 du plan à gauche). Il s'agit d'un édifice associé à la mort et l'au-delà.



CI-CONTRE

Reconstitution d'un des deux temples (points 8 du plan à gauche) présents de chaque côté du Templo Mayor. Décorés de peintures rouges, ils sont dédiés aux divinités liées au chant, à la musique et aux arts.

Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor

Du 3 avril au 8 septembre 2024



L'exposition est organisée par le musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris, et l'Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH), Mexico.



Avec le soutien de 

La mise en accessibilité de l'exposition a été réalisée grâce à



MUSÉE du quai Branly – Jacques Chirac

Galerie Jardin
37, quai Branly –
face à la passerelle Debilly

Accès réservé aux personnes
en situation de handicap moteur :
218, rue de l'Université

COMMISSARIAT

Leonardo López Luján, directeur du Proyecto Templo Mayor, INAH, Mexico
Fabienne de Pierrebouurg, responsable de collection Amériques, musée du quai Branly – Jacques Chirac
Steve Bourget, responsable de collection Amériques, musée du quai Branly – Jacques Chirac
Aline Hémond, professeure d'anthropologie, Département d'anthropologie, CNRS, Université Paris-Nanterre (EREA)

PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE L'EXPOSITION

À l'occasion de l'exposition « Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor », le musée invite le public à plusieurs événements :

- Un dimanche en famille au Mexique, le 21 avril 2024
- Un week-end événementiel, les 5, 6 et 7 juillet 2024
- Un cycle de cinéma, les 24, 25 et 26 mai 2024
- Des colloques :
 - Offrande, autels et dépôts rituels en Mésoamérique. Des vestiges archéologiques aux rituels d'aujourd'hui, les 4 et 5 avril 2024
 - Archéologie, anthropologie et nation au Mexique, le 16 avril 2024
- Des spectacles d'art vivant mexicain
 - Performances : Karloz Atl, Carlos Cruz, Lukas Avendaño, les 8, 9, 15 et 16 juin 2024
 - Concert de Zeiba Kuicani y la Mala Mata, les 8 et 9 juin 2024
 - Concert de Los Cogelones, les 15 et 16 juin 2024

ACCÈS

Métro lignes 9, 8, 6
Bus lignes 42, 63, 69, 72, 80,
82, 87 et 92
RER C, Velib', Batobus

HORAIRES

Fermeture le lundi (sauf pendant les petites vacances scolaires).
Mardi, mercredi, vendredi, samedi,
dimanche : 10 h 30 - 19 h 00
Jeudi : 10 h 30 - 22 h 00

TARIFS

Plein tarif : 14 €
Tarif réduit (familles nombreuses) :
11 €
Gratuit le premier dimanche de chaque mois pour tous. Autres conditions de gratuité, se renseigner.

BeauxArts & Cie

Une publication de **Beaux Arts & Cie**
9, boulevard de la Madeleine
75 038 Paris Cedex 1
Tél. 01 87 89 91 00 – Fax 01 87 89 91 49
www.beauxarts.com
RCS Paris B 435 355 896

Éditeur **Claude Pommereau**
Suivi éditorial **Marie-Hélène Arbus & Capucine Jahan**
Création graphique **Marguerite Da Silva**
Iconographe **Alexandra Buffet**
Secrétariat de rédaction **Capucine Jahan**

Ont collaboré à ce numéro
Marie Ambayrac, Dominique de La Tour, Leonardo López Luján, Caterina Magni, Guilhem Olivier, Grégory Pereira, Rafael Pic

Beaux Arts & Cie

Président **Frédéric Jousset**
Directrice générale **Solenne Blanc**
Directeur général délégué
Jean-Baptiste Costa de Beauregard
Directrice des partenariats et directrice adjointe des éditions **Marion de Fliers**
Directeur artistique **Bernard Borel**
Responsable éditoriale **Solène de Bure**
Responsable de projet partenariats et éditions
Charlotte Ullmann
Chef de produit **Léa Schiavo**

ISBN 979-1-02040-894-5

Dépôt légal **avril 2024**
Photogravure **Key Graphic**, Paris
Imprimé en France

Diffusion librairies
Clients UD / Flammarion Diffusion
commandesclients@union-distribution.fr
Tél. 01 41 80 20 20

Autres librairies
Florence Hanappe / Amélie Fontaine
Tél. 01 87 89 91 06 / 04

Vente par correspondance
Beaux Arts magazine
4, rue de Mouchy – 60438 Noailles Cedex
Tél. 01 55 56 70 72
abo.beauxarts@groupe-gli.com

© Beaux Arts & Cie, 2024

Crédits photographiques

Crédit Couverture: Secretaría de Cultura-INAH-MEX.
P. 2 © akg-images. P. 4-5 © Aurimages. P. 6 © musée du quai Branly - Jacques Chirac / photo Didier Gauduchau. © musée du quai Branly - Jacques Chirac / Photo Thibaut Chapotot. P. 7-9 © D.R. Secretaría de Cultura-INAH-MEX. Archivo Digital de las Colecciones del Museo Nacional de Antropología. P. 10-11 Photo Leonardo López Luján / Courtesy del Proyecto Templo Mayor. P. 12 Courtesy del Proyecto Templo Mayor. P. 13 Photo Michael Calderwood / Courtesy del Proyecto Templo Mayor. P. 14 Courtesy del Proyecto Templo Mayor. P. 15 Photo Leonardo López Luján / Courtesy del Proyecto Templo Mayor. © Michelle De Anda et Fernando Carrizosa / Courtesy del Proyecto Templo Mayor. P. 16-17 © Aurimages. P. 18 © akg-images / Glasshouse Images. P. 19 ill Stéphane Humbert-Basset. P. 20 © Aurimages. © musée du quai Branly - Jacques Chirac / Photo Pauline Guyon. P. 21 © Sébastien Lecocq / hémis / Alamy. P. 22 © Aurimages. P. 23 © Catarina Magni. P. 24 ill Stéphane Humbert-Basset. P. 25 © 2024 Banco de Mexico Diego Rivera Frida Kahlo Museums Trust, Mexico, D.F. / Adago, Paris / © Aurimages. P. 26 © musée du quai Branly - Jacques Chirac. © Look and Learn / Bridgeman Images. P. 27 © North Wind Pictures / Bridgeman Images. P. 28-29 ill Jean-Benoît Héron. P. 30 © musée du quai Branly - Jacques Chirac. P. 31 Photo Jesús López / Courtesy del Proyecto Templo Mayor. P. 32 © musée du quai Branly - Jacques Chirac. © D.R. Secretaría de Cultura-INAH-MEX. Archivo Digital de las Colecciones del Museo Nacional de Antropología. P. 33 © akg-images. P. 34-43 © musée du quai Branly - Jacques Chirac. © D.R. Secretaría de Cultura-INAH-MEX. P. 34 masque-crâne © akg-images. P. 35-36 © akg-images. P. 37 collier © akg-images. P. 45 © akg-images. P. 46 © akg-images. P. 47 © akg-images. P. 48 © Alamy / hémis. P. 49 © akg-images. P. 50 © Dagli Orti / Aurimages. P. 54-57 © Bibliothèque de l'Assemblée Nationale, Paris. P. 58 © Ian Mursell / Bridgeman Images. P. 59 ill Stéphane Humbert-Basset. P. 60 © Bridgeman Images. P. 61 © Aurimages. P. 62 © Aurimages. P. 63 © Aurimages. P. 65 © akg-images.

EN COUVERTURE

Jarre avec visage de Tlaloc, dieu de la pluie

Offrande 21. Règne de Motecuhzoma Ihuicamina (1440-1469). Céramique, peinture, 34,7 × 31 × 29,5 cm.

Coll. Museo del Templo Mayor – INAH, Mexico



Un Pass
pour voyager
toute l'année

LE MONDE EN ILLIMITÉ

NOUVEAU
PROFITEZ
DU PASS
2 ANS



Devenez adhérent
www.quaibrantly.fr



MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

Autour de l'exposition *Mexica.* *Des dons et des dieux au Templo Mayor*

VISITES ET ATELIERS

Audioguides, visites guidées,
ateliers et parcours enfants
/ Tous les jours

ÉVÉNEMENTS

Dimanche en famille
au Mexique
/ 21 avril 2024

Week-end événementiel

Soirée exceptionnelle,
rencontres et animations
/ 5, 6 et 7 juillet 2024

CINÉMA

Cycle de cinéma
/ 24-26 mai 2024

COLLOQUES

Offrande, autels et dépôts
rituels en Mésoamérique.
Des vestiges archéologiques
aux rituels d'aujourd'hui
/ 4 et 5 avril 2024

Archéologie, anthropologie
et nation au Mexique
/ 16 avril 2024

ARTS VIVANTS EXPRESSIONS CONTEMPORAINES DU MEXIQUE

Performances

Karloz Atl, Carlos Cruz,
Lukas Avendaño
/ 8, 9, 15 et 16 juin 2024

Concerts

Zeiba Kuicani y la Mala Mata
/ 8 et 9 juin 2024

Los Cogelones
/ 15 et 16 juin 2024

13€



Ce programme est susceptible d'être
modifié. Toutes les informations sur :

www.quaibrantly.fr

